



LANARVILY



Ancienne trève de Kernilis, sous le patronage de saint Gouesnou. En 1634, fut fait un procès-verbal des prééminences, à l'occasion d'une restauration de l'église. On y constate que les armes des du Chastel sont en priorité dans la maîtresse-vitre, puis celles des Boisyvon : *d'or à 7 feuilles de houx d'azur* (E. 48). En 1637, Yves Roudault fit le dessin ou « *portraict* » de la tour de l'église ; il est qualifié de « *maistre tailleur de pierres et architecte* ».

Plusieurs chapellenies y étaient desservies :

La chapellenie de Landouzan, dont fut nommé chapelain, en 1610, Hervé Troadec (G. 344) ;

La chapellenie de Traonsilit, fondée autrefois par les sieurs de Traonsilit, donnée en 1641 à Yves Le Guen, prêtre de la trève ;

En 1691, une chapellenie dite du Rouzic, sur la démission de François Joachim de Lesguen, prêtre, donnée à

Jean-Baptiste de Kermellec, sous-diacre, licencié *in utroque* de la Faculté de Paris.

On y comptait deux autres chapellenies, dites « des Abyven » : l'une, fondée par François Abyven et Jeanne Simier, dont les héritiers étaient présentateurs ; l'autre, chapellenie des Abyven et Kervige, était présentée par les habitants de la trève.

En 1786, les revenus de la fabrique n'étaient pas considérables ; elle percevait, pour le revenu des

fondations.	88 livres.
Pour le revenu des chapellenies.	84
Et pour le casuel	200

Soit un total de. 372 livres.

Les derniers curés ou vicaires de Lanarvily furent Hervé Le Gall. Avant 1775, M. Toullec ; puis, vers 1784, M. Claude Le Goualc'h, né à Lanarvily le 20 Décembre 1742 ; il demeura vraisemblablement dans le pays ; nous le trouvons, en 1804, recteur de Lanarvily, d'où il fut nommé recteur de Kernilis en 1807, où il mourut en 1829.

En 1807, la desserte de Lanarvily fut confiée à M. Louis Sibiril, né à Ploudiry le 13 Août 1742, prêtre en 1776, curé au Tréhou, puis, après la Révolution, curé d'office à Kersaint-Plabennec et, enfin, recteur de Lanarvily, lors du départ de M. Le Goualc'h.

Lanarvily avait 500 habitants, et sa voisine, Loc-Brévalaire, n'en avait que 200 ; mais celle-ci avait toujours été paroisse, tandis que Lanarvily n'avait été que trève ; aussi Loc-Brévalaire faisait tous ses efforts pour conserver son titre ; cependant, l'Administration diocésaine, tout en reconnaissant que Loc-Brévalaire était plus centrale et pouvait desservir également Guipronvel et Lanarvily, laissa provisoirement le Recteur à Lanarvily ; si bien que M. Sibiril faisait, en 1810, établir un conseil de fabrique

pour Loc-Brévalaire, mais signait toujours : « prêtre desservant de Lanarvily et de Loc-Brévalaire ». Les habitants de cette dernière commune, pour se donner un air de vie indépendante, faisaient sonner, le dimanche, trois sons à l'heure des vêpres ; c'était bien sous le prétexte de donner aux habitants connaissance des nouvelles lois ; mais, de fait, on profitait de la réunion pour chanter les vêpres, sous la présidence d'un laïque. M. Sibiril, le 13 Février 1810, protestait contre « ce scandale » ; il protestait, surtout, sur la manie du maire de Loc-Brévalaire de venir, au moment où il montait à l'autel, le dimanche, à Lanarvily, pour lui présenter à publier les bans des jeunes gens qui avaient été affichés à la mairie de Loc-Brévalaire, faisant observer que c'était aux intéressés eux-mêmes à présenter leur demande de *bans*, parce qu'ils devaient être interrogés pour savoir s'il n'y avait pas quelque empêchement.

Lorsque mourut M. Sibiril, en 1817, l'état de choses changea ; il ne fut pas remplacé à Lanarvily, et ce fut le Recteur de Loc-Brévalaire qui fut chargé de desservir cette église, qui, du reste, menaçait ruine.

Les choses demeurèrent en cet état jusqu'en 1842. M. Jean Nicolas, qui s'intitulait, en 1840, recteur de Loc-Brévalaire et de Lanarvily, opta pour cette dernière paroisse, et M. Bernard fut nommé à Loc-Brévalaire.

RECTEURS DE LANARVILY DEPUIS 1842

1843-1865. Jean Nicolas, de Plougar.

1865-1866. Jean-Marie Pouliquen, de Guiclan.

1866-1885. Guillaume-Marie Ruellou, de Pleyber-Christ.

1885-1893. Laurent-Marie Tourmen, de Plourin-Morlaix.

1893-1899. François Kerbrat.

1899-1910. Charles Lichou, de Trégarantec.

1910. Jacques Guillou, de Pleyben.

Près du manoir de Lescoat-Pappe, se trouvait une chapelle, aujourd'hui en ruine, dite *Le Moguer*, dédiée à Notre-Dame du Mur.

